

10 Port-Gentil

**Éducation/Enseignement privé laïc/Tournée du directeur d'Académie provinciale
Doper le moral des apprenants et du corps enseignant**



Le directeur d'académie provinciale (ensemble), Henri-Georges Boundzanga, pendant la tournée.



L'Aubépine, un cadre agréable aux normes de la tutelle.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Accompagné notamment de Mme Mve, directeur général adjoint de l'Appui logistique et pédagogique (en mission à Port-Gentil), Henri-Georges Boundzanga a invité les enseignants à décupler leurs efforts au profit des apprenants, et à ces derniers d'étudier leurs leçons.

LE directeur d'Académie provinciale de l'Ogooué-Maritime (DAP), Henri-Georges Boundzanga, a entamé, lundi, une tournée qui le conduira jusqu'à ce jeudi, dans neuf établissements privés laïcs du premier et du second degré de son bassin pédagogique. L'Aubépine, la Boussole et Saint-Roger, trois établissements du premier degré, ont constitué la première étape de ce périple. Sui-

vront, au second degré, Orèty, Élite, Charles-Lwanga, Renaissance... Des structures qui, selon le DAP, se battent pour se hisser aux normes du ministère de tutelle. Accompagné, notamment, de Mme Mve, de Charly Clément Ongone et Jean Louis Essono Mintsa, respectivement directeur général adjoint de l'Appui logistique et pédagogique (en mission à Port-Gentil), chef de circonscription scolaire de l'Ogooué-Maritime et chef de secteur catholique, Henri-Georges Boundzanga a exprimé à ses hôtes, au nom de la tutelle, sa sollicitude et leur a transmis ses encouragements, tout en leur demandant de redoubler d'efforts, en vue d'obtenir de meilleurs résultats en fin d'année. Une façon de doper le moral des troupes à quelques semaines des examens et concours de fin d'année. Le discours, à



Les élèves invités à étudier leurs leçons.

chaque étape, était quasiment identique. «Je suis venu vous apporter un message d'amour et d'encouragement», a-t-il confié, en exhortant ses collègues et collaborateurs enseignants à décupler leurs efforts au cours de ces deux derniers mois au profit de leurs élèves, de leurs écoles et

partant du pays. «De la réussite de cette jeunesse dépend l'avenir du Gabon», a soutenu le DAP. «Nous venons vous apporter notre soutien, vous insuffler notre souffle de bénédiction pour que vous fassiez de bons résultats», a appuyé l'orateur. Non sans féliciter les équipes d'encadrement et

les inviter à mettre au centre de leurs préoccupations la réussite des enfants, afin, a-t-il souligné, de donner du sens à notre sacerdoce: mettre les biens matériels de côté pour se centrer sur la construction de l'humain que sont nos enfants. Il a ensuite tressé des lauriers aux fondateurs

des écoles Aubépine et Saint-Roger qui disposent des bâtiments conformes, des enseignants volontaires et suffisamment outillés. Tandis que l'école La Boussole est en plein travaux de construction des locaux flambant neufs. «Vous avez l'obligation de respecter les programmes scolaires tels qu'ils ont été élaborés par la tutelle», a-t-il insisté, en les rassurant de leur encadrement "perpétuel". Henri-Georges Boundzanga a relevé l'importance de l'existence des établissements privés laïcs non reconnus d'utilité publique qui hébergent, au niveau du primaire, 19 000 des 35 000 apprenants qui y sont inscrits. «Vous, établissements qui sortez du lot, nous venons vous encourager à travailler davantage, afin de bénéficier de la sollicitude des plus hautes autorités du pays», a-t-il concédé.

Semaine de la Francophonie

Les élèves de la cité pétrolière l'ont célébrée

SYM
Port-Gentil/Gabon

CE fut l'effervescence, il y a quelques jours, lors de la célébration de la Semaine de la Francophonie au Lycée français de la capitale économique. Quatre établissements secondaires s'y sont retrouvés pour communier ensemble autour de plusieurs activités. En présence du consul de France, Jean Luc Mahoudeux, et du directeur d'Académie provinciale, Henri Georges Boundzanga. Au nombre d'activités, la primeur a été accordée à la littérature négro-africaine d'expression française dont une multitude de textes ont été lus ou récités avec une extraordinaire délectation. Il s'est agi, surtout, des textes des pères-fondateurs de la négritude

et des dramaturges, comme Aimé Césaire et Sony Labou Tansi. Si les élèves d'option théâtrale du collège Victor-Hugo et ceux du lycée Joseph Amourou Avaro ont choisi de déguster le roman "Une saison au Congo", ceux du lycée et collège Raponda Walker et une partie du lycée hôte de la manifestation ont, sous la conduite de Mme Aurélie Berger, récité et fait la lecture des phrases et textes contenant les dix mots mis à l'honneur pour le 18e sommet de la Francophonie. Des mots tels que "Accent, bagout, griot, jactance, ohé, placoter, susurrer, truculent, voix et volubile". Tout comme on ne pourrait passer sous silence la grande et jolie carte de la Francophonie exposée au public, et réalisée par les élèves de Julien Renault et Djamal, dans le cadre de l'histoire et de la géographie de cette



Les participants et les acteurs se sont retrouvés au terme des activités culturelles.

organisation internationale. Pendant que les élèves de Joseph Citundu en ont profité pour expliquer l'étymologie de ce néologisme qu'est la francophonie. Pour ces derniers, « la langue française est comme

une jolie femme. Elle a quelque chose de sensuel, de beau. Elle est une langue importante au sein de la communauté européenne. Elle a lancé le message salutaire de la liberté, de la démocratie et des droits de l'Homme sans oublier celui

de la négritude.» Signalons que lors de la clôture de ces activités, les élèves de première du lycée français, conduits par Mme Sabine Wierre, ont exposé les travaux d'écriture après s'être inspirés d'œuvres artistiques gabo-

naises. Le tout avant que l'arbre à proverbes africains, dressé splendidement sous le préau du lycée, n'offre l'occasion aux élèves de Seconde de procéder à un tirage au sort pour expliquer la sagesse des différents proverbes gabonais. Une anthologie des termes gabonais réalisés sous la direction d'Armelle Carvera. L'activité consistait à présenter les proverbes et les expressions en français, typiquement gabonais, les expliquer et rechercher les équivalents en français de France. La démonstration des danses gabonaises étaient également au rendez vous. Un coup de chapeau a été tiré à Mme Isabelle Truchet, la coordinatrice des activités de la Francophonie en milieu scolaire de Port-Gentil.